



Esquisse originale des Flammes de Lipa

Aidé par les habitants de Gattières, il trouve sur place les matériaux de sa création : souche d'oliviers centenaires, racines de bruyère, tronc de citronniers ou d'orangers se métamorphosent en formes expressives stylisés qu'il qualifiait lui-même "d'épiderme de la simplicité".

Mais son passé de résistant est toujours présent, engagé volontaire dans l'armée française en 1939, puis démobilisé, il est interné pendant 12 mois dans le camp de Beaune la Rolande d'où il s'évade en 1942 et rentre dans la résistance.

En 1962, la commune de Gattières s'ouvrait au sculpteur, installé sur la commune depuis trois ans, et proposait d'élever sur la place des Déportés (autrefois place du pré) un monument pour perpétuer la mémoire du Martyre des résistants Torrin et Grassi. Lipa lui-même ancien résistant et combattant, déclarait alors : « Avec ce monument, je paye une dette car je suis vivant alors que d'autres sont morts pour défendre notre liberté ».

La conjonction de ces deux mémoires prit forme sous l'apparence de deux flammes stylisées fières et étroitement liées symbole de la vie toujours renaissante.

Cette sculpture devenue aujourd'hui familière, presque discrète pour les habitants de Gattières fut créée en résine de polyester, matériau alors nouveau à l'époque.

Le contrat moral était que le monument, et par la mémoire des deux résistants qu'il consacrait soit pérennisé en bronze dans un avenir proche.

Le 30 août 1964, le monument à la mémoire des résistants Torrin et Grassi est inauguré ainsi à Gattières sur la place des Déportés.

En 1999, la commune de Gattières et l'association «Des amis du sculpteur Lipa» décident de réaliser pour Gattières, les flammes en bronze parachevant ainsi le souhait de l'artiste et le devoir moral de la commune.



Le 7 juillet 1999, le monument est inauguré à l'occasion de la commémoration du 55<sup>ème</sup> anniversaire du martyre des résistants Torrin et Grassi.

La vie contre la mort, le souvenir contre l'oubli, la chaleur et la lumière contre le froid et la nuit : les flammes de Lipa s'élèvent comme une silencieuse protestation et ne s'éteindront jamais.

Pierre LIPA-DROJEVIC.  
Président de l'association  
« Les Amis du sculpteur LIPA. »